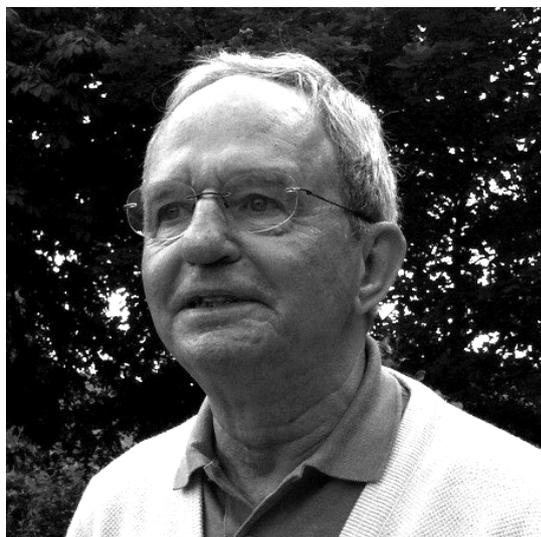


mercredi 21 mai à 20h

François Rastier



en collaboration avec l'**APPPsy**, le *Conseil d'Éthique* de l'**APSY-UCL**, nous invite à débattre avec **François Rastier**.

Docteur en linguistique, sémioticien, poète, maître d'œuvre de la revue en ligne *Texto*, directeur de recherches au CNRS (Paris), François Rastier est un intellectuel français dont la lucidité n'a d'égale que la sobriété. Il est notamment l'auteur de *Ulysse à Auschwitz. Primo Levi, le survivant*, Cerf, 2005, *La mesure et le grain. Sémantique de corpus*, Champion, 2011, *Apprendre pour transmettre : l'éducation contre l'idéologie managériale*, PUF, 2013, ainsi que de nombreux articles.

Allergique à toute fausse monnaie, François Rastier est hermétique aux effets de mode. Contre le «philosophiquement correct», il n'hésite pas à dévoiler le nazisme dans la philosophie. Il souligne combien la transmission peut disparaître sous l'information et comment, à notre insu, l'idéologie managériale infeste à ce point la pensée qu'elle nous dispense peu à peu de l'effort de penser.

Ce 21 mai, nous pourrons tout d'abord l'entendre sur *quelques formes insidieuses de la pensée heideggerienne*. Il s'agit d'un thème d'actualité. En effet, la toute récente publication des « *Cahiers Noirs* » de Martin Heidegger fait apparaître sans fard l'essentialité du nazisme et de l'antisémitisme dans sa philosophie. Depuis longtemps repéré par François Rastier, dans le filigrane de l'œuvre comme dans les complaisances institutionnelles de l'auteur, ce noyau idéologique se voyait opposer un absolu déni par ses admirateurs inconditionnels. Or, riche de pathos plus que de rigueur, le style de pensée heideggerien influence non seulement la philosophie mais les sciences humaines — psychanalyse y compris.

François Rastier abordera ensuite le thème de son dernier livre : *Apprendre pour transmettre : l'éducation contre l'idéologie managériale*, PUF, 2013. Il apparaîtra que le métissage des cultures et le plurilinguisme sont encore le meilleur remède contre la fin du monde. En ce regain de xénophobie et de disqualification de la pensée, il importe de nourrir la réflexion plus que l'indignation.

Le 21 mai à 20 heures au Petit Théâtre Mercelis, 13 rue Mercelis à Ixelles

Participation aux frais : 12 € et 8 € (étudiant)

ATTENTION ! La salle Mercelis est un tout petit théâtre à l'italienne : le nombre de places y est limité. Veuillez donc vous inscrire au plus tôt à l'adresse : contact@apppsy.be